

A Cambridge Christmas

Autour de l'orgue

17.12.25

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

19:30

Grand Auditorium

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

A Cambridge Christmas

The Choir of St John's College, Cambridge

Christopher Gray direction

Thomas Trotter orgue

«(r) **résonances** 18:45 Salle de Musique de Chambre
Conférence Patrick Barbier: «De St John's College à Montserrat,
la magie des chœurs d'enfants à travers l'Europe» (FR)

FR Pour en savoir plus sur la musique britannique, la musique chorale, le rapport entre musique et textes et l'orgue, ne manquez pas les livres consacrés à ces sujets, édités par la Philharmonie et disponibles gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Musik und Musikszene Großbritanniens, die Welt der Chormusik, Musik und Text und die Orgel erfahren Sie in unseren Büchern zu den Themen, die kostenlos im Foyer erhältlich sind.



off-key:

/ɒf'ki:/ adverb

**When a phone
starts ringing
in the midst
of the second
movement...**

**Step off the beaten track
for one evening.**

**Put your mobile on silent when
you enter the Philharmonie.**

Traditional

Sussex Carol (arr. Philip Ledger)

Elizabeth Poston (1905–1987)

«*Jesus Christ the Apple Tree*»

Errollyn Wallen (1958)

«*Peace on Earth*» (2006)

Robert Parsons (ca. 1535–1572)

Ave Maria (1550)

Hans Leo Hassler (1564–1612)

«*Verbum caro factum est*» (1591)

Joanna Forbes L'Estrange (1971)

Magnificat from King's College Service

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

«*In Dulci jubilo*» BWV 608 Choralvorspiel aus dem Orgelbüchlein
(1708–1717)

«*In Dulci jubilo*» BWV 729 Choralvorspiel (1730)

John Ireland (1914–1992)

The Holy Boy. A Carol of the Nativity (arr. Alec Rowley) (1913)

Capriccio (1911)

40'

Marcel Dupré (1886–1971)

Variations sur un Noël op. 20 (1922)

Leroy Anderson (1908–1975)

A Christmas Festival (arr. Thomas Trotter) (1950)

Sally Beamish (1956)

«*In the Stillness*» (2022)

Benjamin Britten (1913–1976)

A Hymn to the Virgin. Anthem for unaccompanied chorus
(1930–1934)

William Walton (1902–1983)

«*All this time*» (1970)

Compositeur anonyme

Coventry Carol

Adolphe Adam (1803–1856)

«*O Holy Night*» (arr. John E. West) (1847)

Jonathan Dove (1959)

Missa brevis: Gloria (2009)

45'

Toutes les émotions se partagent

Nous soutenons la Philharmonie
pour faire résonner la magie
de la musique dans nos vies.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 88481) Communication Marketing



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

^{FR} Itinéraires de la Nativité

Hector Cornilleau

Noël, en musique, est un laboratoire où se confrontent, de façon multiséculaire, des idées de son, de langue et de pratiques communautaires. À chaque recommencement, la musique doit résoudre un paradoxe implacable : celui de faire entendre la joie sans écraser le mystère, celui de dire l'Incarnation sans dissoudre la part de silence qu'elle suppose. Cette tension, entre le calme du recueillement et le jaillissement proclamatoire, a façonné des gestes d'écriture et des manières d'écouter : vocabulaires contrapuntiques ou homophoniques, usage du refrain, art de la déclamation, scénographie de l'espace sonore. Au cœur de ces pratiques, la voix chantée occupe une place singulière. Elle relie le texte à l'affect, la langue à l'architecture, l'intime au public. Selon les lieux et les époques, l'exigence de lisibilité du verbe, la densité des textures, la couleur modale ou tonale ont varié, mais la fonction demeure : transformer une parole reçue en signes partagés. La tradition du *carol* met en jeu, quant à elle, un autre problème, tout aussi fertile : le passage du vernaculaire à l'art savant, du chant transmis à l'arrangement patiemment élaboré.

Entre mémoire populaire et écriture chorale disciplinée, un continuum s'est ainsi construit et nous rappelle que la reprise n'est jamais une simple répétition

mais qu'adapter, arranger, varier sont autant d'actes qui disent l'histoire d'une communauté se réinventant elle-même par l'art et le sacré.

Ainsi s'articule le triptyque qui guidera un parcours au sein de ces expressions de la Nativité : un noyau théologique qui prend fondement entre parole et mystère ; une mémoire communautaire, où le *carol* tresse tradition et présent ; l'expression de la fête, profane ou sacrée, où la proclamation retrouve le chemin des individualités. Entre ces pôles, la musique ne commente pas seulement un récit : elle en éprouve les formes possibles et fait de l'écoute une manière d'habiter ensemble la lumière, sans cesse renouvelée, du solstice.

Mystères de l'Incarnation, de la polyphonie à la méditation chorale

Noël est d'abord une parole qui s'incarne : *Verbum caro factum est*. Autour de cette formule, la musique européenne a patiemment façonné des gestes d'écoute et de célébration qui vont de la supplication intime à l'acclamation publique. Au 16^e siècle, Robert Parsons se situe au cœur de l'Angleterre élisabéthaine, aux côtés de Thomas Tallis et du jeune William Byrd. Actif à la Chapelle royale d'Elizabeth I^{ère} dans les années 1560, il fut l'artisan de la « clarté verbale » que la Réforme anglicane avait élevée en principe : c'est ce même souci d'intelligibilité qui innerve son **Ave Maria**, dont la conduite des voix, ramassée et lumineuse, refuse l'emphase pour faire rayonner l'adresse mariale. La critique moderne a souligné combien sa musique latine annonçait, par endroits, la rhétorique de Byrd, tout en gardant une sève propre : économie de moyens, sens de la ligne et un art de l'imitation au service du texte. Dans l'aire germanique, Hans Leo Hassler illustre quant à lui la circulation des styles à l'aube du baroque : formé à Venise auprès de Giovanni Gabrieli, il transpose en terres luthériennes l'éloquence polychorale italienne. « **Verbum caro factum est** » proclame ainsi l'Incarnation avec majesté : équilibres d'entrées, élans cadentiels et carrure processionnelle donnent au mystère



Philippe de Champaigne, *La Nativité*, vers 1643
Palais des Beaux-Arts, Lille

biblique des allures cérémonieuses. Cette solennité « vénitienne », devenue chez Hassler une langue seconde, inscrit la Nativité dans un espace sonore large, collectif, où l'énoncé théologique devient événement de la vie des hommes en posant les principes de leur condition terrestre.

Avec Johann Sebastian Bach, la tradition du choral luthérien porte le mystère à la fois vers l'intime et vers l'éclat. L'*Orgelbüchlein* – laboratoire de miniatures contrapuntiques conçues au début des années 1710 – médite le « ***In Dulci júbilo*** » **BWV 608** comme un canon où la rigueur technique se mue en figure de joie maîtrisée. A contrario, la célèbre fantaisie sur le même cantique (**BWV 729**), probablement destinée à une grande célébration à Leipzig, en projette l'allégresse dans la pleine lumière au gré de rythmes cavaliers, de registrations triomphales et d'une carrure oratoire. Chez Bach déjà, ce va-et-vient entre intériorité et proclamation dessine la ligne de force d'un Noël qui sait être recueillement et fête, prière et manifestation, plaçant l'écoute sous le signe d'une tension féconde : un mystère qui oblige l'écriture musicale à tenir ensemble la lisibilité du verbe, l'éclat de la proclamation et la dialectique luthérienne du choral.

Mémoire et communauté

Si Noël est mystère, il est aussi mémoire partagée. En Angleterre, cette mémoire a trouvé sa forme privilégiée dans le *carol*, chant à refrain né au Moyen Âge, volontiers associé à la danse et aux processions, qui a circulé entre sphères profanes et liturgiques. Dès le 15^e siècle, certains *carols* s'inscrivent dans les *Mystery Plays* : le **Coventry Carol**, berceuse endeuillée liée au Massacre des Innocents, rappelle que la fête de la Nativité porte en elle une gravité secrète – la fragilité de l'enfance, la violence de l'histoire et le besoin de la consolation. Après les secousses de la Réforme, la pratique se maintient dans des communautés locales et renaît puissamment au 19^e siècle, grandement encouragée par la redécouverte folkloriste,



Le St John's College de Cambridge

l'essor des chœurs paroissiaux et le goût victorien pour les « antiquités nationales ». Au tournant du siècle suivant, Cambridge jouera un rôle moteur dans la diffusion internationale de ce patrimoine musical. La pureté des timbres, l'exigence de diction et la commande régulière d'œuvres nouvelles n'ont cessé de susciter une curiosité renouvelée, encourageant réactualisation et mise en variation de ces invariables sacrés. Le **Sussex Carol**, recueilli dans les campagnes et retravaillé par Philip Ledger – qui dirigea la musique au King's College entre 1974 et 1982 –, convertit une mélodie populaire en polyphonie raffinée, sans lui ôter son allant. « **O Holy Night** » d'Adolphe Adam, (« *Minuit, chrétiens* » dans sa version originale française), montre l'attrait victorien pour le lyrisme, une vocalité quasi opératique se mettant au service d'une dévotion directe.



Fidèle aux enjeux esthétiques qui le traversent, le 20^e siècle, lui, multiplie les regards personnels. « **Jesus Christ the Apple Tree** » d'Elizabeth Poston cultive un archaïsme volontaire : ligne nue, verticalités simples, temps suspendu. John Ireland, avec **The Holy Boy**, propose tantôt une miniature empreinte de mysticisme discret, tantôt, dans le *Capriccio* pour orgue, une virtuosité agile et festive. Avec une grande déférence pour les musiques du passé, Benjamin Britten, dans **A Hymn to the Virgin**, joue en 1930 d'un dispositif spatial qui renoue avec des pratiques de la Renaissance, au moyen d'échos et d'antiphonies. William Walton, avec « **All this time** », pousse l'énergie syncopée vers une jubilation quasi « jazzy », apportant la preuve, certainement superflue, que le *carol* peut dialoguer sans complexe avec les idiomes populaires contemporains. Cette mémoire ne cessant de s'actualiser par des voix d'aujourd'hui, « **In the Stillness** »



Henry Lerolle, *La Répétition à l'orgue*, 1887

Metropolitan Museum of Art, New York

de Sally Beamish nous convie vers des contrées encore inaccoutumées, en explorant un silence habité : vocalité immobile, halos harmoniques donnant l'impression d'un étrange renversement selon lequel, à Noël, l'écoute précède la parole. « ***Peace on Earth*** », que compose Errollyn Wallen en 2000, croise idiomes classiques et couleurs plus populaires. Ainsi défait de toute forme d'apparat, et même peut-être de l'Incarnation première, ce vœu de paix prend d'autant plus de nécessité et d'universalité qu'il s'énonce simplement, résumant, au fond, l'esprit du *carol* : celui d'une communauté qui chante ensemble ce qu'elle espère.

Lieu où s'agrègent folklore, liturgie, pratiques chorales, et même influences venues d'ailleurs, le *carol* a trouvé en Cambridge une scène et une discipline. De Poston à Walton, les compositeurs n'ont cessé de lui donner des accents personnels en essentialisant la fête liturgique, devenue mémoire partagée, toujours rejouée, toujours réactualisée.

Magnificat, Gloria et orgue en éclats

Une dynamique, corolaire de l'épiphanie, conduit naturellement de la mémoire à la proclamation. Deux archétypes liturgiques la portent : le *Magnificat*, réponse de Marie à l'annonce, et le *Gloria* qui traduit l'exultation de la communauté des croyants. Dans le **Magnificat** extrait du **King's College Service** de Joanna Forbes L'Estrange, la lisibilité du texte, la carrure rythmique et l'économie harmonique rejoignent l'esthétique commentée plus haut : dire sans alourdir, entraîner sans tonitruer. Cette exaltation sera certainement portée à son paroxysme dans le **Gloria** de la *Missa brevis* de Jonathan Dove, où arc rythmique et clarté modale ouvrent un espace de joie collective. Lumière, élan et registration des voix traitées en blocs, ne sont pas sans rappeler la franchise jubilatoire de Bach dans le *In Dulci júbilo* – le chœur se faisant orgue, l'orgue se faisant chœur.

Car l'orgue, précisément, est ici historiquement et symboliquement l'autre protagoniste de la proclamation.

Au début du 20^e siècle, Marcel Dupré, figure capitale de l'École d'orgue française, inscrit ses **Variations sur un Noël op. 20** dans la grande tradition symphonique. Sur un thème issu du vieux cantique « *Noël nouvelet* », il déploie une fresque en dix volets – arabesques de trio, toccata, paraphrase – où la virtuosité n'est jamais utilisée à des fins démonstratives et gratuites, mais plutôt comme une manière de rendre « sensible » le mystère : théologie sonore d'un « *Dieu parmi nous* » magnifié par l'instrument-roi. John Ireland, dans **Capriccio**, rappelle que la modernité anglaise sait être alerte, vive, presque chambriste à l'orgue : traits nerveux, carrure claire ; une joie « de plain-pied » qui répond à l'élan de Dove. Et lorsque Leroy Anderson assemble, au sortir de la guerre, son **Christmas Festival**, c'est l'imaginaire américain de Noël qui s'invite au moyen d'un collage

jubilatoire de cantiques connus, alternant esprit de parade et sens du spectacle, qui disent combien la fête chrétienne a su, au 20^e siècle, franchir les frontières et les styles pour devenir un paysage sonore cosmopolite.

Replacées dans la perspective ouverte par Parsons et Hassler, ces proclamations récentes n'ont finalement rien d'une rupture, tant elles poursuivent la même exigence de clarté et d'élévation. Outre les différenciations stylistiques qui s'imposent à l'écoute, des critères esthétiques semblent être plus forts et maintenir une sorte d'unité. La modestie éloquente du *Magnificat* de L'Estrange entretient, paradoxalement, des affinités avec la sobriété contrapuntique de Parsons ; le *Gloria* de Dove, avec sa franchise rythmique et sa lumière harmonique, prolonge l'axe de la joie partagée que Bach avait déjà inscrit au frontispice de l'orgue luthérien. Même parvenue aux frontières du profane, la fête n'abolit pas le mystère mais le transfigure ou le rend audible pour tous.

Noël, tel que la musique le pense, n'est donc ni simple décor de saison, ni pur souvenir, mais davantage une épreuve de présence. La voix y devient le lieu où un texte passe du signe à la chair, où la langue acquiert souffle et grain, où la clarté n'abolit pas le mystère. L'orgue, tantôt *ancilla Domini*, tantôt vaste architecture de vent, convertit l'espace en un temps commun et partagé : il cadre l'écoute, dilate ou resserre la durée, fait de la résonance et de l'acoustique du lieu un élément de son esthétique, un mode propre de voyage et d'évocation. Dans le paradoxe de la multiplicité de leurs formes, les musiques de Noël rappellent qu'aucune tradition ne survit sans l'acte de leur reprise et que l'arrangement, la variation et la traduction ne sont pas des gestes secondaires, mais des théories implicites de la fidélité. Répéter n'est pas redire ; c'est déplacer légèrement le centre de gravité pour que la mémoire demeure vivante. De là, une éthique du son plus qu'un style, et peut-être une discipline de l'attention.

Est-ce le sacré qui fonde l'assemblée, ou l'assemblée qui, par l'écoute, rend le sacré perceptible ? Quand le dernier accord s'éteint, persiste un doute fécond : avons-nous célébré un événement, ou l'événement était-il précisément cette façon d'entendre – de consentir, un instant, à ce que le monde soit plus grand que nous ?

Musicologue et compositeur, Hector Cornilleau est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Attaché à la transmission et à la médiation de la musique, il est coordinateur de la recherche pour le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française et effectue actuellement une thèse de doctorat consacrée à la question de l'encyclopédisme musical dans le premier 19^e siècle en France (Paris, EHESS).

L'exposition sur la menstruation

ET
LEFT

10
OCT.
2025

19
JUIL.
2026

<LÉTZEBUERG
CITY
MUSEUM>



En collaboration avec



Museum
Europäischer Kulturen
Staatliche Museen zu Berlin

multiplicity

citymuseum.lu

MAR - DIM 10 - 18.00 JEU 10 - 20.00
LUN fermé

^{DE} Engelchöre, Wiegenlieder und ein Apfelbaum

Christoph Gaiser

Eine der gedanklich und sprachlich mitreißendsten Passagen der Bibel eröffnet das Johannes-Evangelium: *«Im Anfang war das Wort, und das Wort war bei Gott, und das Wort war Gott.»* Schon in der Schöpfungsgeschichte aus dem Alten Testament, die Jüd*innen und Christ*innen miteinander verbindet, entsteht die Welt, so wie wir sie kennen, aus dem Wort Gottes heraus. Gott spricht: «es werde» und die Dinge nehmen Gestalt an. Die Botschaft des Neuen Testaments wird durch Johannes, den Philosophen unter den vier Evangelisten, wiederum aus dem Wort hergeleitet. Und einige Sätze nach dem markanten Beginn seines Evangeliums formuliert Johannes einen weiteren kraftvollen Satz: *«Und das Wort ward Fleisch und wohnte unter uns»*. Gemeint ist damit die Menschwerdung Gottes in Jesus von Nazareth, dem geglaubten Christus. Diese ist der zentrale Gegenstand des Weihnachtsfestes. Es ist daher nicht verwunderlich, dass das Johannes-Wort von der Fleischwerdung des Gottes-Wortes auch zu Musik geworden ist. In der Matutin des ersten Weihnachtstages wird der markante Satz im gregorianischen Choral gesungen, und viele Komponist*innen haben auch mehrstimmige Vertonungen angefertigt. Eine klanglich besonders schwelgerische Vertonung ist jene von **Hans Leo Hassler**, aus dem letzten Jahrzehnt des 16. Jahrhunderts. Hassler, der sein Handwerk in Venedig gelernt hatte, organisierte den Chorsatz nach dem typisch venezianischen Prinzip der

Doppelchörigkeit: zwei Chorgruppen singen sich die Worte und musikalischen Phrasen gegenseitig zu, gewissermaßen über die Schar der Zuhörenden hinweg.

Wenn große Dinge geschehen, werfen sie für gewöhnlich ihre Schatten voraus.

In den Evangelien nehmen daher Ankündigungen der Geburt Jesu eine wichtige Stellung ein. Sie greifen auch die Prophetien des Alten Testaments auf. Im Zentrum dieser Ankündigungen steht Maria, die Mutter Jesu. Ein Engel, also ein Bote Gottes, erscheint Maria. Er enthüllt ihr, dass sie dazu auserwählt worden ist, Gott in Menschengestalt das Leben zu schenken. Für die christliche Frömmigkeitsgeschichte wichtig geworden sind die Worte, mit denen der Engel seine Rede an die erschrockene Maria eröffnet: *«Gegrüßet seist du Maria, voll der Gnaden.»* Der Engel verkündet Maria außerdem, dass ihre Verwandte Elisabeth ebenfalls ohne Zutun ihres Mannes schwanger geworden sei. Maria macht sich daraufhin auf den Weg zu Elisabeth und bleibt drei Monate bei ihr. Elisabeth begrüßt Maria bei ihrer Ankunft mit den Worten *«Du bist gebenedeit unter den Frauen»*. Die Engelworte in Nazareth und Elisabeths Worte wurden in der altkirchlichen Liturgie zusammengezogen, heraus kam das als *«Ave Maria»* bekannte Gebet, das besonders für das Rosenkranzgebet prägend geworden ist. Mehrstimmige Vertonungen gibt es viele, im heutigen Konzert erklingt jene des englischen Komponisten **Robert Parsons**, der in der Tudor-Zeit an der königlichen Kapelle in London wirkte. Im fünfstimmigen Satzbild ist eine *«Blockbildung»* leicht auszumachen, die vier unteren Stimmen bilden den imitativen Grundstock, die Sopranstimme ist selbständig geführt, und interessanterweise sind die ersten sechs Einsätze immer einen Ton höher.

Zu jener Zeit sind geistliche Kompositionen eigentlich textausdeutend, aber hier ist es sicher legitim anzunehmen, dass die aufsteigende Linie der Einsätze etwas mit der Freude des Anlasses zu tun hat, und auch damit, dass der Engel ja «von oben» kommt.

Als Reaktion auf die Begrüßung durch Elisabeth, die selbst bereits erahnt, welches gewaltige Ereignis bevorsteht, macht Maria ihrer vielschichtigen Gefühlslage Luft, indem sie ein Dankgebet an Gott formuliert. In diesem Gebet zitiert sie viele Stellen aus dem Psalter, dem Gebetbuch für alle Lebenslagen. Der Evangelist Lukas überliefert das Gebet in griechischer Sprache, doch seinen heute geläufigen Namen hat es durch die Übersetzung der ersten Zeile ins Lateinische erhalten: «*Magnificat anima mea Dominum*». Das *Magnificat* ist als so genanntes Canticum, als neutestamentlicher Lobgesang für die Liturgie des Stundengebetes zentral geworden: in der Ostkirche für das Morgengebet, in der Westkirche für das Abendgebet (Vesper). Es wird das ganze Kirchenjahr über gesungen, in der Adventszeit allerdings mit besonderer Aufmerksamkeit bedacht. Vertonungen des *Magnificat* gibt es wie beim «*Ave Maria*» unzählige, aus allen Epochen der Musikgeschichte; im heutigen Konzert erklingt eine Vertonung der britischen Komponistin **Johanna Forbes L'Estrange**. Diese ist als Auftrag von Ben Perry entstanden, der damals die King's Voices leitete – den gemischten Chor am King's College in Cambridge. Auffällig in dieser Vertonung sind die vielen Unisono-Phrasen, entweder der Oberstimmen, der Unterstimmen oder beider Stimmgruppen zusammengekoppelt.

Als Jesus durch Maria geboren worden ist, hören die Hirten auf dem Felde den Gesang der Engel.



Henry Ossawa Tanner: *The Annunciation* (1898)



So berichtet es der Evangelist Lukas. Und auch dieser Gesang hat in die christliche Liturgie Eingang gefunden. Der Beginn lautet in lateinischer Übersetzung «*Gloria in excelsis deo*», und als *Gloria* wird er in allen Sonntags- und Festtagsmessen mit unveränderlichem Text gesungen, außer in der Fasten- und in der Adventszeit. Es existieren auch selbständige *Gloria*-Vertonungen (bekannt sind etwa jene von Vivaldi oder Poulenc), meistens sind sie jedoch Teil eines Zyklus, der eigentlich immer Kyrie, Sanctus und Agnus Dei, oft auch das Credo umfasst. Auch der britische Komponist **Jonathan Dove** hat 2009 einen solchen Zyklus verfertigt, und zwar im Auftrag der Cathedral Organists Association, zu deren Jahrestagung 2019 das Werk in der Kathedrale im südenglischen Wells uraufgeführt wurde. Das *Gloria* dieser Messkomposition fällt besonders energiegeladen aus. Angetrieben von den Staccato-Figuren der Orgel wird der Text sehr schnell «abgearbeitet», durch auffällig viele Wort- und Phrasenwiederholungen teilt sich aber auch mit, welche Begeisterung hinter den Worten steckt.

Neben liturgischer Musik spielt im heutigen Programm auch noch ein weiteres Genre der weihnachtlichen Musik eine große Rolle: die so genannten Carols. Diese basieren auf Dichtungen in (alt-)englischer Sprache oder in «makkaronischer» englisch-lateinischer Mischform, die das weihnachtliche Mysterium auf eine sehr volkstümliche und zugängliche Weise zu erfassen versuchen. Diese Dichtungen werden auf volksliedhafte, eingängige Melodien gesungen. Carols sind keine museale Gattung, sie sind weiterhin der Gegenstand literarischer und kompositorischer Produktion. Im heutigen Konzert erklingen sieben Carols, deren Texte zum Teil ins 14. Jahrhundert zurückreichen, und deren Vertonungen einen Zeitraum von mehreren Jahrhunderten überspannen.

In Benjamin Brittens ***A Hymn to the Virgin*** steht Jesu Mutter Maria im Zentrum des Textes. Dieser ist in der erwähnten «makkaronischen», englisch-lateinischen Misch-Sprache abgefasst und stammt aus der



Michelangelo Merisi da Caravaggio: *Pilgermadonna* (1604–1606)

Zeit um das 13. Jahrhundert. Britten komponierte dieses Werk als Sechzehnjähriger. Das **Coventry Carol** stammt aus einem in der namensgebenden mittelenglischen Bischofsstadt entstandenen Mysterienspiel aus dem 16. Jahrhundert. Textlich greift es auf die Flucht der heiligen Familie aus Bethlehem zurück, da Herodes aus Angst vor einem Machtverlust alle neugeborenen Knaben seines Landes töten lässt, Maria und Joseph aber durch einen Engel dazu aufgefordert werden, das Land Richtung Ägypten zu verlassen. Im Mysterienspiel wird das Lied von drei Frauen aus Bethlehem vorgelesen, mit dem Ziel, das Neugeborene erst einmal singend in den Schlaf zu wiegen.

Wie Brittens Werk in «makkaronischer» Sprachform, aber inhaltlich stärker auf das Jesuskind fokussiert, ist das Carol **«All this time»**, dessen Text vermutlich im ersten Drittel des 16. Jahrhunderts fixiert wurde. Die immer wiederkehrende Zeile *«Verbum caro factum est»* ist nichts anderes als die eingangs erwähnte Aussage aus dem Johannes-Evangelium: *«Und das Wort ward Fleisch und wohnte unter uns»*. William Walton vertonte den Text Anfang der 1970er Jahre. Der Text des **Sussex Carol** ist seit 1684 im Druck greifbar, die Melodie wurde von Cecil Sharp und Ralph Vaughan Williams im Rahmen ihrer musikethnologischen Studien im Jahre 1919 aufgezeichnet und transkribiert. Harriet Verall, die den beiden das Lied vorsang, stammte aus der Grafschaft Sussex. Die Dichtung zum Carol **«Jesus Christ the Apple Tree»** ist erstmals für das Jahr 1761 im Druck nachweisbar. Die Komponistin Elizabeth Poston schrieb 1967 eine neue Melodie mitsamt Satz zu diesem Text. Das Bild des Apfelbaumes mag zunächst verwundern, doch gibt es nicht nur zahlreiche innerbiblische Bezüge, sondern auch einen Zusammenhang mit dem aus heidnischer Zeit stammenden Brauch des «wassailing». Dabei



Claude Monet: *Der Apfelbaum* (1879)

wurden in den so genannten «Rauhnächten» vor dem Epiphaniastag die Obstbäume aufgesucht, um böse Geister zu vertreiben und die Hoffnung auf eine gute Ernte auszudrücken.

Auch zwei zeitgenössische Beiträge zur Gattung des Carols sind Bestandteil des heutigen Programms. **Sally Beamish** vertonte 2007 einen Text von Katrina Shepherd, in dem sich Weihnachtliches und Winterliches die Waage halten. **Errollyn Wallen**, die seit 2024 den königlichen Ehrentitel «Master of the King's Music» trägt, schrieb 2006 ihr Carol «*Peace on Earth*» auf einen eigenen Text, der freilich schon im Titel einen Bezug zum Lobgesang der Engel aus dem Lukasevangelium stiftet.

Obwohl «O Holy Night» heute im englischsprachigen Raum zum Kernbestand der weihnachtlichen Musik gehört, weist diese Nummer in eine gänzlich andere musikalische Tradition, nämlich die Frankreichs.

Adolphe Adam, heute primär durch die Ballettmusik *Giselle* bekannt, hatte 1847 einen Text von Placide Cappeau vertont, der als Sopran-Solo in der Mitternachtsmesse der Stiftskirche Saint-Jean-Baptiste in Roquemaure im französischen Département Gard zur Uraufführung kam. John Sullivan Dwight übersetzte den Text 1855 ins Englische, was der Verbreitung dieser virtuoson Solonummer sehr nützte – selbst Popstars wie Mariah Carey und Céline Dion haben sie sich angeeignet.

Die von Thomas Trotter ausgewählten Orgelwerke des heutigen Konzertprogramms sind nicht nur im Hinblick auf die Entstehungszeit sehr vielfältig. Von Johann Sebastian Bach erklingen zwei Vorspiele zu dem mittelalterlichen deutsch-lateinischen Lied «*In dulci jubilo*».

Marcel Dupré schrieb seine Variationenfolge über das provenzalische Weihnachtslied «*Noël nouvelet*» während langer Zugfahrten bei einer Konzertreise durch die USA im Jahre 1922. **John Irelands** *Capriccio* ist zwar nicht eindeutig als weihnachtliche Musik lesbar, doch folgt nach der eröffnenden (und zweimal wiederkehrenden) Scherzando-Episode ein langsamer Teil, der an die typisch weihnachtlichen Hirten-Musiken früherer Jahrhunderte erinnert, und auch die hymnische Episode, die nach der Wiederkehr des Scherzando-Teils einsetzt, lässt sich mit etwas Phantasie auf den Gemeindegesang in einer vollen Kirche am Weihnachtsabend beziehen. Irelands Werk *The*

*Ringmasters^{SE} Chanticleer^{US} Choreos^{DE}
Åkervinda^{SE} Latvian Voices^{LV} Cantaloop^{DE}
Mata^{NL/LU} Veus^{ES} Tim Slizzer^{LU} Nordvox^{LU}*

a *ape'lla*

Festival autour de la voix

29.01–01.02.26

À Ettelbruck et autres
communes de la Nordstad



Holy Boy ist dagegen eindeutig weihnachtlich, es entstand 1913 als instrumentales Carol für Klavier und wurde einige Jahre später von Alec Rowley für die Orgel bearbeitet.

Leroy Andersons *A Christmas Festival* ist ebenfalls nicht original für die Orgel komponiert, es erblickte das Licht der Welt im Jahr 1950 als Orchesterstück, in Auftrag gegeben durch den Dirigenten Arthur Fiedler für das Boston Pops Orchestra, und zwar gezielt für die Aufnahme einer Weihnachtsschallplatte. Anderson stellte in der Art eines Medleys neun weihnachtliche Melodien zusammen. Drei von ihnen sind auch unseren mitteleuropäischen Ohren wohl vertraut («Stille Nacht», «Herbei, o ihr Gläub'gen» und «Jingle Bells» – letztes eigentlich ein Winterlied, kein Weihnachtslied), die anderen sechs stammen hingegen aus der angelsächsischen Tradition («Joy to The World», «Deck the Hall», «God Rest You Merry Gentlemen», «Good King Wenceslas», «The First Nowell» und «Hark! The Herald Angels Singing»). Für die Druckausgabe im Jahre 1952 ließ Anderson «The First Nowell» entfallen.

Christoph Gaiser studierte Musikwissenschaft in Leipzig (Magister) und Berlin (Promotion). Er arbeitete als Dramaturg an Theatern in Saarbrücken, Darmstadt und Bern, war bei der Kulturförderung des Kantons Basel-Stadt tätig, lebte drei Jahre als freischaffender Publizist in den USA und ist seit Herbst 2024 Ballettdramaturg an der Bayerischen Staatsoper.

Das sagt die KI...

In dieser neuen Rubrik stellen wir der Künstlichen Intelligenz (KI) eine Frage, die Sie vielleicht nicht zu stellen gewagt hätten – hier ist ihre Antwort:

Im St. Johns Choir singen auch Mädchen. Warum?

1. Gleichberechtigung und moderne Chorarbeit

Traditionelle englische college choirs – z. B. St John's, King's oder St Paul's – bestanden ursprünglich aus **Knabenstimmen** (Sopran/Alt) plus Erwachsenen (Tenor/Bass). Viele dieser Institutionen haben jedoch erkannt, dass eine rein männliche Besetzung **nicht mehr zeitgemäß** ist und Mädchen dieselben musikalischen Chancen haben sollten.

2. Klangliche Erweiterung

Mädchen- und Jungenstimmen klingen in der Jugendphase etwas unterschiedlich.

Durch die Öffnung für Mädchen kann ein Chor:

- andere Klangfarben nutzen,
- mehr Repertoire flexibel abdecken,
- eventuell sogar größere Besetzungen realisieren.

3. Nachwuchs & Kontinuität

Reine Knabenchöre haben weltweit Schwierigkeiten, genügend Jungen zu finden, die regelmäßig proben möchten. Mit Mädchen wächst die **Nachwuchsbasis**, sodass der Chor langfristig sicher bestehen kann.

Hinweis speziell zu St John's:

Der **St John's College Choir in Cambridge** war historisch ein **reiner Knaben- und Männerchor**, hat aber in den letzten Jahren neue Formate und Ensembles geschaffen (z. B. gemischte Outreach-Chöre).

Frage an ChatGPT, 25.11.25



Textes

Traditional Sussex Carol

On Christmas night all Christians sing,
To hear the news the angels bring,
News of great joy, news of great mirth,
News of our merciful King's birth.

Then why should men on earth be
so sad,
Since our redeemer made us glad,
When from our sin he set us free,
All for to gain our liberty.

When sin departs before his grace,
Then life and health come in its place;
Angels and men with joy may sing,
All for to see the new-born King.

All out of darkness we have light,
Which made the angels sing this night:
«Glory to God and peace to men,
Now and for evermore. Amen.»

Sussex Carol

La nuit de Noël, tous les chrétiens
chantent
Pour entendre la nouvelle qu'apportent
les anges
La nuit de Noël, tous les chrétiens
chantent
Pour entendre la nouvelle qu'apportent
les anges
Nouvelle de grande joie, nouvelle de
grande gaité
Nouvelle que notre Roi miséricordieux
est né.

Alors pourquoi les hommes sur terre
seraient-ils si tristes
Puisque notre Rédempteur nous a
rendus heureux
Alors pourquoi les hommes sur terre
seraient-ils si tristes
Puisque notre Rédempteur nous a
rendus heureux
Quand de notre péché il nous a délivrés
Afin de gagner notre liberté.

Lorsque le péché s'éloigne devant
sa grâce
Vie et santé viennent alors prendre
sa place
Lorsque le péché s'éloigne devant
sa grâce
Vie et santé viennent alors prendre
sa place
Anges et hommes avec joie peuvent
chanter
Afin de voir le Roi nouveau-né.

Jaillie des ténèbres nous vient la lumière
Qui cette nuit a fait chanter les anges
Jaillie des ténèbres nous vient la lumière
Qui cette nuit a fait chanter les anges
Gloire à Dieu et paix aux hommes
Maintenant et à jamais, amen.

Sussex Carol

In der Weihnachtsnacht singen alle
Christen,
Um die Botschaft der Engel zu vernehmen,
Eine Botschaft großer Freude, eine
Botschaft großer Fröhlichkeit,
Die Botschaft von der Geburt unseres
barmherzigen Königs.

Warum sollten die Menschen auf Erden
dann so traurig sein,
Da unser Erlöser uns glücklich gemacht hat,
Als er uns von unseren Sünden befreit hat,
Um uns unsere Freiheit zu schenken.

Wenn die Sünde vor seiner Gnade weicht,
Dann kommen Leben und Gesundheit an
ihre Stelle;
Engel und Menschen können voller Freude
singen,
Alle, um den neugeborenen König zu sehen.

Aus der Dunkelheit heraus haben wir Licht,
Das die Engel in dieser Nacht singen ließ:
«Ehre sei Gott und Friede den Menschen,
Jetzt und für immer. Amen.»

Elizabeth Poston**Jesus Christ the Apple Tree**

Text: anonymous

The tree of life my soul hath seen,
Laden with fruit and always green:
The trees of nature fruitless be
Compared with Christ the apple tree.

His beauty doth all things excel:
By faith I know, but ne'er can tell
The glory which I now can see
In Jesus Christ the apple tree.

For happiness I long have sought,
And pleasure dearly I have bought:
I missed of all; but now I see
'Tis found in Christ the apple tree.

I'm weary with my former toil,
Here I will sit and rest awhile:
Under the shadow I will be,
Of Jesus Christ the apple tree.

This fruit doth make my soul to thrive,
It keeps my dying faith alive;
Which makes my soul in haste to be
With Jesus Christ the apple tree.

Jésus-Christ le pommier

L'arbre de la vie que mon âme a vu
Chargé de fruits et toujours vert
Les arbres de la nature seront stériles
Comparé au Christ le pommier.

Sa beauté excelle en toutes choses
Par la foi, je sais mais personne ne peut
le dire
La gloire que je peux maintenant voir
En Jésus-Christ le pommier.

Pour le bonheur que j'ai longtemps
cherché
Et le plaisir cher que j'ai acheté
J'ai tout raté mais maintenant je vois
J'ai trouvé en Christ le pommier.

Je suis fatigué de mon ancien labeur
Ici, je vais m'asseoir et me reposer
un moment
Sous l'ombre je serai
De Jésus-Christ le pommier.

Ce fruit fait prospérer mon âme
Cela garde ma foi mourante en vie
Ce qui rend mon âme pressée d'être
Avec Jésus-Christ le pommier.

Errollyn Wallen**Peace on Earth**

Text: Errollyn Wallen

And snow falls down on me
Peace on earth
The night is dark and soft
Peace on earth
The lights that sparkle in the square
The smoke the lingers in the air
Peace on earth

Paix sur terre

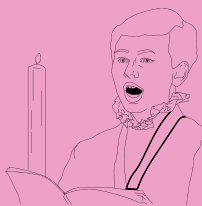
Et la neige tombe sur moi
Paix sur terre
La nuit est sombre et douce
Paix sur terre
Les lumières qui scintillent sur la place
La fumée qui flotte dans l'air
Paix sur terre

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who's on stage?



The Choir of St John's College, Cambridge (est. 1670):

School children and students combine to create a true British icon. Known for their bright, pure sound, they sing daily in the chapel back home and tour globally, carrying four centuries of tradition into the present day.

Thomas Trotter (b. 1957): Cambridge born, bred and educated. From university student to one of the world's leading concert organists. He's played with major orchestras from Berlin to Boston and was awarded the Queen's Medal for Music.

What's the big idea?



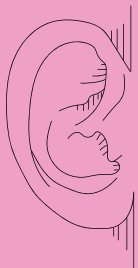
A Cambridge Christmas. For over 350 years, choirs like St John's have been the soundtrack to winter – think flickering candles, ancient stone and voices soaring into the rafters.

Old words, new voices. Lots of the texts you'll hear tonight have been sung for centuries, yet they never lose their meaning. Each generation of composers adds something new – a twist of harmony here, a fresh rhythm there – keeping the tradition alive.

Light in the darkness. In a world that can feel divided and noisy, choral music shows us what it means to come together. To listen – not just to yourself – but to the people beside and all around you, too. The result is a reminder that harmony is something we create by working together.

That's the real gift of Christmas... Beyond the carols and candlelight, this is a celebration of belonging – of finding warmth, unity and hope in the middle of winter.

What should I listen out for?



That Cambridge blend. Notice how each voice has its own character – the deep basses singing the lowest notes, the harmonious tenors and altos in the middle, and the bright sopranos and trebles singing the top line – yet together, they shimmer as one sound.

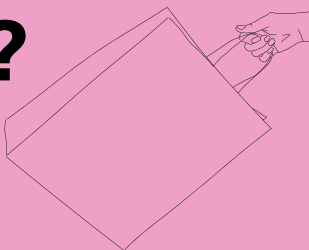
A festive selection box. Can you hear the different styles each composer brings to the Christmas theme? From Bach's reverent precision to Ireland's fireside warmth, L'Estrange's rhythmic sparkle to Walton's soulful swing – it's like a musical box of chocolates.

Moments of magic. When a single voice cuts through the stillness – especially in Benjamin Britten's *A Hymn to the Virgin*, Adolphe Adam's «*O Holy Night*», or Elizabeth Poston's «*Jesus Christ the Apple Tree*» – it's almost like you can hear the Christmas sparkle, don't you think?

Organ fireworks. Marcel Dupré's *Variations sur un Noël* turns a simple carol into a full-scale adventure. It's like Trotter's hands and feet become a whole orchestra – one moment whispering, the next in joyous blaze. Proof that even without words, the Christmas story sings loud and clear.

Something to take home?

If you liked this... Come back on 18.01. for more choir and organ brilliance with Iveta Apkalna and the State Choir Latvija, or on 24.01. to hear VOCES8 bring velvety, close-harmony magic from England!



Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

Christus, der Apfelbaum

Den Baum des Lebens hat meine Seele
gesehen
Beladen mit Früchten und immer grün
Die Bäume der Natur sind fruchtlos
Verglichen mit Christus, dem
Apfelbaum.

Seine Schönheit übertrifft alle Dinge
Im Glauben weiß ich es, aber niemand
kann es sagen
Die Herrlichkeit, die ich jetzt sehen kann
In Jesus Christus, dem Apfelbaum.

Nach Glück habe ich lange gesucht
Und Vergnügen habe ich teuer erkauft
Ich habe alles verpasst, aber jetzt sehe
ich
Es ist in Christus, dem Apfelbaum,
zu finden.

Ich bin meiner früheren Arbeit
überdrüssig
Hier werde ich eine Weile sitzen und
mich ausruhen
Unter dem Schatten werde ich sein
Von Jesus Christus, dem Apfelbaum.

Diese Frucht lässt meine Seele
gedeihen
Es hält meinen sterbenden Glauben
am Leben
Was meine Seele eilen lässt
Mit Jesus Christus, dem Apfelbaum.

Friede auf Erden

Und Schnee fällt auf mich herab
Friede auf Erden
Die Nacht ist dunkel und sanft
Friede auf Erden
Die Lichter, die auf dem Platz funkeln
Der Rauch, der in der Luft hängt
Friede auf Erden

And grace falls down on me
Peace on earth
The dark will turn aside
Peace on earth
The fires that burn in ev'ry hearth
Do sing out praise of Christmas past
Peace on earth

Hear them singing
Peace on earth

Ave Maria

Text: Luke 1: 28, 41

Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum:
benedicta tu in mulieribus,
et benedictus fructum ventris tui.
Amen.

Verbum caro factum est

Verbum caro factum est
Et habitavit in nobis
Et vidimus gloriam eius
Gloriam quasi unigeniti a Patre
Plenum gratiae et veritatis

Magnificat

Magnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus in Deo
salutari meo,
Quia respexit humilitatem ancillae suae:
ecce enim ex hoc beatam me dicent
omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est:
et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a progenie in
progenies timentibus eum.

Et la grâce tombe sur moi
Paix sur terre
L'obscurité s'évanouira
Paix sur terre
Les feux qui brûlent dans chaque foyer
Chantent les louanges des Noël's passés
Paix sur terre

Écoutez-les chanter
Paix sur terre

Ave Maria

Texte: Lc 1,28.41

Je vous salue Marie, pleine de grâce;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles,
est béni.
Amen.

Verbum caro factum est

Le Verbe s'est fait chair
Et il a habité parmi nous.
Et nous avons vu sa gloire,
La gloire du Fils unique venu du Père,
Plein de grâce et de vérité.

Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur
Et mon esprit a exulté en Dieu mon
sauveur,
Car il a jeté les yeux sur l'humilité de
sa servante, c'est pourquoi désormais
me diront bienheureuse toutes les
générations.
Car le puissant a fait pour moi des
merveilles, et saint est son nom.
Et son amour s'étend d'âge en âge sur
ceux qui le craignent.

Und Gnade fällt auf mich herab
Friede auf Erden
Die Dunkelheit wird weichen
Friede auf Erden
Die Feuer, die in jedem Herd brennen
Singen Lobeshymnen auf vergangene
Weihnachten
Friede auf Erden

Hör sie singen
Friede auf Erden

Ave Maria

Text: Lk 1,28.41

Gegrüßet seist du, Maria,
voll der Gnade,
der Herr ist mit dir.
Du bist gebenedeit unter den Frauen,
und gebenedeit ist die Frucht deines
Leibes, Jesus.
Amen.

Verbum caro factum est

Das Wort wurde Fleisch
Und wohnte unter uns
Und wir haben seine Herrlichkeit
gesehen
Die Herrlichkeit des einzigen Sohnes
des Vaters
Voll der Gnade und Wahrheit

Magnificat

Meine Seele preist den Herrn.
Und mein Geist frohlockt in Gott,
meinem Heiland.
Denn er hat die Niedrigkeit seiner
Magd angesehen: von nun an werden
mich selig preisen alle Generationen.
Denn der Mächtige hat großes an mir
getan, und heilig ist sein Name.
Und seine Barmherzigkeit waltet von
Geschlecht zu Geschlecht über allen,
die ihn fürchten.

Fecit potentiam in brachio suo:
dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede, et exaltavit
humiles.
Esurientes implevit bonis:
et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum:
recordatus misericordiæ suæ,
Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini ejus in sæcula.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper
Et in sæcula sæculorum. Amen.

Il a déployé la force de son bras;
il a dispersé les superbes avec les
orgueilleuses pensées.
Il a renversé les puissants de leur trône,
et il a relevé les humbles.
Il a comblé de biens les affamés et
renvoyé les riches les mains vides.
Il a relevé Israël son serviteur,
se souvenant de sa miséricorde,
Comme il l'a promis à nos pères,
à Abraham et à sa race à jamais.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, et dans les
siècles des siècles. Amen.

Sally Beamish **In the Stillness**

Text: Katrina Shepherd

In the stillness of a church
Where candles glow,
In the softness of a fall
Of fresh white snow,

In the brightness of the stars
That shine this night,
In the calmness of a pool
Of healing light,

Clearness of a choir
That softly sings,
In the oneness of a hush
Of angels' wings,
In the mildness of a night
By stable bare,
In the quietness of a lull
Near cradle fair,

There's a patience as we wait
For a new morn,
And the presence of a child
Soon to be born.

Dans le silence

Dans le silence d'une église
Où brillent les bougies,
Dans la douceur d'une chute
De neige blanche et fraîche,

Dans la luminosité des étoiles
Qui brillent cette nuit,
Dans le calme d'un bassin
De lumière apaisante,

Dans la clarté d'une chorale
Qui chante doucement,
Dans l'unité d'un silence
Des ailes des anges,
Dans la douceur d'une nuit
Près d'une étable nue,
Dans le calme d'une accalmie
Près d'un berceau magnifique,

Il y a une patience alors que
nous attendons
Un nouveau matin,
Et la présence d'un enfant
Qui va bientôt naître.

Er hat Macht geübt mit seinem Arm
und zerstreut, die in ihrem Herzen
hochmütig sind.
Er hat die Gewaltigen vom Stuhl
gestoßen und die Reichen leer
ausgehen lassen.
Er hat seinen Diener Israel gestützt
Eingedenk seiner Barmherzigkeit.
Wie unseren Vätern verheißen wurde,
Abraham und seinen Kindern auf ewig.
Ehre sei dem Vater und dem Sohn und
dem Heiligen Geiste, wie es war im
Anfang, jetzt und immerdar und von
Ewigkeit zu Ewigkeit. Amen.

In der Stille

In der Stille einer Kirche,
Wo Kerzen leuchten,
In der Sanftheit eines Falls
Von frischem weißem Schnee,

In der Helligkeit der Sterne,
Die in dieser Nacht leuchten,
In der Ruhe eines Teiches
Aus heilendem Licht,

In der Klarheit eines Chores,
Der leise singt,
In der Einheit einer Stille
Von Engelsflügeln,
In der Milde einer Nacht
Neben einem kahlen Stall,
In der Stille eines Wiegenliedes
Neben einer schönen Wiege,

Warten wir geduldig
Auf einen neuen Morgen,
Und die Anwesenheit eines Kindes,
Das bald geboren wird.

Benjamin Britten
A Hymn to the Virgin

Text: anonymous

Of one that is so fair and bright
Velut maris stella,
Brighter than the day is light,
Parens et puella:
I cry to thee, thou see to me,
Lady pray thy Son for me,
Tam pia,
That I may come to thee.
Maria!

All this world was forlorn
Eva peccatrice,
Till our Lord was yborn
De te genetrice.
With ave it went away
Darkest night, and comes the day
Salutis;
The well springeth out of thee.
Virtutis.

Lady, flower of everything,
Rosa sine spina,
Thou bear Jesu, Heaven's King,
Gratia divina:
Of all thou bear'st the prize,
Lady, queen of paradise
Electa:
Maid mild, mother es
Effecta.

William Walton
All this time

Text: anonymous

All this time this song is best:
«Verbum caro factum est.»
This night there is a child yborn
That sprang out of Jesse's thorn;
We must sing and say therefor,
All this time...

À la Vierge

À propos de celle qui est belle et
radieuse
comme une étoile de la mer.
Plus brillante que la lumière du jour,
mère et vierge;
Je t'en supplie/Je te crie: veille sur moi,
Dame, prie ton fils pour moi,
toi si pieuse,
Afin que je puisse venir à toi,
Marie!

Tout ce monde était perdu
à cause d'Ève la pécheresse,
Jusqu'à ce que notre Seigneur naisse
de toi sa mère.
Avec un ave s'en alla
La très sombre nuit, et vient le jour
du salut;
De toi jaillit la source de la vertu.

Dame, fleuron de toutes choses,
rose sans épine,
Tu portas Jésus, roi du Ciel,
par la grâce divine;
Entre toutes tu primes,
Dame, du paradis la reine élue;
Douce vierge, mère
tu es devenue.

Tout ce temps

Tout ce temps, cette chanson
est la meilleure:
«Verbum caro factum est.»
Cette nuit, un enfant est né,
Issu de l'épine de Jessé;
Nous devons chanter et dire pour cela,
Tout ce temps...

Loblied auf die Jungfrau Maria

Übersetzung: © Bertram Kottmann /
LiederNet Archive

Von einer, die so hell und rein,
Leitstern überm Meere,
lichter als des Tages Schein,
Gottesmutter hehre:
Ich ruf zu Dir, du sorgst für mich,
bei deinem Sohne bitt für mich,
Du Fromme,
Dass ich dir darf nahen mich,
zu Maria komme.

Alle Welt, sie war verlorn,
Durch Evas Verstoß,
Bis uns ward der Herr geboren
aus der Mutter Schoß.
Mit Ave schwand die düstre Nacht,
du hast uns den Tag gebracht
Der Menschen Heil;
dir entspringt der Tugendquell,
der uns zuteil.

Mutter, aus dir alles sprosst,
Rose dornenlos gepriesen,
gebarst uns Jesus, aller Trost,
Gottes Gnade dir erwiesen:
Dir gebührt allein der Preis,
Königin des Paradeis,
Erkoren:
Milde Magd, die Gott
Geboren.

Immer zu dieser Zeit

Immer zu dieser Zeit ist dieses Lied
das beste:
«Verbum caro factum est.»
In dieser Nacht wurde ein Kind geboren,
Das aus Jesses Dornbusch entsprang;
Wir müssen singen und sagen,
Immer zu dieser Zeit...

Jesus is the childes name,
And Mary mild is his dame;
All our sorrow shall turn to game:
All this time...

It fell upon high midnight:
The starres shone both fair and bright;
The angels sang with all their might.
All this time...

Now kneel we down on our knee,
And pray we to the Trinity
Our help, our succour for to be;
All this time...

Unknown composer **Coventry Carol**

Text: Robert Croo

Lully, lullah, thou little tiny child
Bye bye, lully, lullay
Thou little tiny child
Bye bye, lully, lullay

O sisters too, how may we do
For to preserve this day
This poor youngling for whom we sing
«Bye bye, lully, lullay»?

Herod the king, in his raging
Chargèd he hath this day
His men of might in his own sight
All young children to slay

That woe is me, poor child, for thee
And ever mourn and may
For thy parting neither say nor sing
«Bye bye, lully, lullay.»

Jésus est le nom de l'enfant,
Et Marie, douce, est sa mère;
Tout notre chagrin se transformera
en joie:
Tout ce temps...

Il était minuit passé:
Les étoiles brillaient,
belles et lumineuses;
Les anges chantaient de toutes leurs
forces.
Tout ce temps...

À présent, agenouillons-nous,
Et prions la Trinité
De nous venir en aide, de nous secourir;
Tout ce temps...

Coventry Carol

Lully, lullay, tu es tout petit enfant
Par-par, Lully, lullay
Lullay, tu es tout petit enfant
Par-par, Lully, lullay

O sœurs, aussi, comment
povons-nous faire
Pour préserver ce jour
Ce pauvre homme à qui on chante
Par-par, Lully, lullay

Roi Hérode, dans sa rage
Il a accusé ce jour-là
Ses hommes de cette journée pourrait,
dans son propre regard
Tous les jeunes enfants,
c'est pour les tuer

Ensuite, pauvre de moi, pauvre enfant,
pour toi
Et tous les matins et tous les jours
Pour tes adieux, ni dire ni chanter
Par-par, Lully, lullay

Jesus ist der Name des Kindes,
Und Maria, die Sanfte, ist seine Mutter;
All unser Leid wird sich in Freude
verwandeln:
Immer zu dieser Zeit...

Es war Mitternacht:
Die Sterne leuchteten hell und klar;
Die Engel sangen aus voller Kehle.
Immer zu dieser Zeit...

Nun knien wir nieder
Und beten zur Dreifaltigkeit,
Unsere Hilfe, unsere Rettung zu sein;
Immer zu dieser Zeit...

Coventry Carol

Luli, lula, du winzig kleines Kind,
Bai, bai, luli, luley.
Du winzig kleines Kind,
Bai, bai, luli, luley.

Schwestern, was nun
sollen wir tun,
zu schützen heut' und hier
den armen Jüngling, dem wir singen
Bai, bai, luli, luley.

König Herodes, wutentbrannt,
An diesem blut'gen Tag
Soldaten hat dahin gesandt,
Um Kinder abzuschlachten.

Die Klage stimm' ich für dich an,
mein liebes, armes Kind!
Beweinen wird' ich dich fortan,
Und nimmermehr dir sing'n.

Adolphe Adam**O Holy night**

Text: John Sullivan Dwight

O Holy night! The stars are brightly
shining
It is the night of our dear Savior's birth
Long lay the world in sin and error pining
'Til He appears and the soul felt
its worth
A thrill of hope the weary world rejoices
For yonder breaks a new and glorious
morn
Fall on your knees; O hear the Angel
voices!
O night divine, O night when Christ
was born
O night, O Holy night, O night divine!

Led by the light of Faith serenely
beaming
With glowing hearts by His cradle we
stand
So led by light of a star sweetly
gleaming
Here come the Wise Men from Orient
land
The King of kings lay thus in lowly
manger
In all our trials born to be our friend
He knows our need, to our weakness is
no stranger
Behold your King; before Him lowly bend
Behold your King; before Him lowly bend

Truly He taught us to love one another;
His law is love and His Gospel is Peace
Chains shall He break, for the slave is
our brother
And in His name, all oppression shall
cease
Sweet hymns of joy in grateful chorus
raise we
Let all within us Praise His Holy name
Christ is the Lord; O praise His name
forever!
His power and glory evermore proclaim
His power and glory evermore proclaim

Minuit Chrétiens

Texte: Placide Cappeau

Minuit! Chrétiens, c'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit
jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son père arrêter le courroux:
Le monde entier tressaille d'espérance
À cette nuit qui lui donne un sauveur
Peuple à genoux, attends ta délivrance
Noël! Noël! Voici le Rédempteur!
Noël! Noël! Voici le Rédempteur!

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant
Comme autrefois, une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient
Le Roi des Rois naît dans une
humble crèche,
Puissants du jour fiers de votre grandeur,
A votre orgueil c'est de là qu'un
Dieu prêche,
Courbez vos fronts devant le
Rédempteur!
Courbez vos fronts devant le
Rédempteur!

Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert
Il voit un frère où n'était qu'un esclave
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer,
Qui lui dira notre reconnaissance?
C'est pour nous tous qu'il naît,
qu'il souffre et meurt:
Peuple, debout! chante ta délivrance,
Noël! Noël! chantons le Rédempteur!
Noël! Noël! chantons le Rédempteur!

Weihnachtslied

Übersetzung: © Bertram Kottmann /
LiederNet Archive

Die Mitternacht, ihr Christen, ist die
feierliche Stunde
zu der Gott zu uns Menschen herabstieg,
die Erbsünde zu tilgen
und seines Vaters Zorn zu zügeln:
Die ganze Welt erschauert hoffnungsfroh
in dieser Nacht, die ihr den Erlöser schenkt.
Kniet nieder, Christen! Harrt eurer Erlösung!
Weihnacht ist! Der Erlöser ist da!
Weihnacht ist! Der Erlöser ist da!

Unser leuchtender Glaube
möge uns alle zur Wiege des Kindes leiten,
wie einst ein leuchtend heller Stern
die Weisen aus dem Morgenland geleitet.
Der König der Könige ward in einer
einfachen Krippe geboren,
Ihr, die ihr derzeit mächtig seid und
stolz auf eure Größe –
gegen euren Hochmut richtet sich Gottes
Wort;
beugt euch vor dem Erlöser,
beugt euch vor dem Erlöser.

Der Erlöser hat alle Fesseln gesprengt:
die Welt befreit, der Himmel offen.
Er sieht einen Bruder, wo nur ein Sklave war –
die Liebe eint jene, die in Eisenketten lagen.
Wer wird ihm sagen, wie dankbar wir sind?
Für uns alle ist er geboren, leidet und
stirbt er.
Steht auf, ihr Menschen,
besingt eure Erlösung!
Weihnacht ist! Singt dem Erlöser!
Weihnacht ist! Singt dem Erlöser!

Jonathan Dove
Gloria

Gloria in excelsis Deo
Et in terra pax hominibus
Bonae voluntatis
Laudamus te
Benedicimus te
Adoramus te
Glorificamus te
Gratias agimus tibi
Propter magnam gloriam tuam
Domine Deus, Rex caelestis,
Deus Pater omnipotens
Domine Fili unigenite, Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
 miserere nobis
Qui tollis peccata mundi,
 suscipe deprecationem nostram
Qui sedes ad dexteram Patris,
 miserere nobis
Quoniam tu solus Sanctus
Tu solus Dominus
Tu solus altissimus,
Jesu Christe
Cum Sancto Spiritu,
in gloria Dei Patris.
Amen

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes
 qu'il aime.
Nous te louons,
nous te bénissons,
nous t'adorons,
Nous te glorifions,
nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant,
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
 le Fils du Père,
Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière,
Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Ehre sei Gott in der Höhe
und Friede auf Erden den Menschen
seiner Gnade.
Wir loben dich,
wir preisen dich,
wir beten dich an,
wir rühmen dich
und danken dir,
denn groß ist deine Herrlichkeit:
Herr und Gott, König des Himmels,
Gott und Vater, Herrscher über das All,
Herr, eingeborener Sohn, Jesus Christus.
Herr und Gott, Lamm Gottes, Sohn des
Vaters,
du nimmst hinweg die Sünde der Welt:
erbarme dich unser;
du nimmst hinweg die Sünde der Welt:
nimm an unser Gebet;
du sitzt zur Rechten des Vaters:
erbarme dich unser.
Denn du allein bist der Heilige,
du allein der Herr,
du allein der Höchste:
Jesus Christus,
mit dem Heiligen Geist,
zur Ehre Gottes des Vaters.
Amen.

Choir of St John's College, Cambridge

Trebles

Evelyn Austen
Ingrid Birchall
Bertram Bowes
Martha Gritten
George Henty
Jing Jin
Bryony MacLeod-Jones
Finley MacLeod-Jones
James Marshall
Miracle N'Ukanwason
Samuel Nwankwo
Edward Sheffield-Barnes
Phoebe Sheffield-Barnes
Rafe Sheikh
Felix van den Bos
Chloe Zhang

Altos

Eve Doyle
Alice Markham
Matthew Monaghan
Sarah Reid

Tenors

Milo Coker
James Gardner
Theodore Horch
Garbhán McEnoy
Rowan Taymuree

Basses

Simon Hall
Rufus Jasko
Archie Purdue
Hugo Robijns
Sam Travis
Alexander Weiss

Herbert Howells Organ Scholar

Tingshuo Yang

Junior Organ Scholar

Pascal Bachmann

Director of Music

Christopher Gray



**Philharmonie
Luxembourg**



Pick. Mix. Save. Repeat.

With «Pick & Mix», choose 4 or more concerts
from a large selection and enjoy attractive discounts.
It's your season, your way.

#TasteTheMusic



“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

Interprètes

Biographies

The Choir of St John's College, Cambridge

FR Fondé dans les années 1670, le Choir of St John's College, Cambridge est actuellement dirigé par Christopher Gray, qui s'inscrit dans une longue lignée de directeurs musicaux, dont récemment George Guest, Christopher Robinson, David Hill et Andrew Nethsingha. Le chœur est composé d'une vingtaine de choristes et de stagiaires de l'école du St John's College, et d'une quinzaine de «Choral Scholars», membres du St John's College. Son objectif principal est d'enrichir la liturgie, le culte et les services quotidiens dans la chapelle de l'université. Le chœur apporte le «son St John» aux auditeurs du monde entier par le biais de ses diffusions hebdomadaires sur le web et de ses archives SJC Live. Régulièrement invité à se produire partout sur la planète, il effectue plusieurs fois par an des tournées internationales, dont les destinations récentes incluent les États-Unis, l'Asie et les Pays-Bas. En outre, des services spéciaux sont organisés tout au long de l'année, notamment lors de l'Avent, du mercredi des Cendres et de soirées trimestrielles dédiées aux cantates de Johann Sebastian Bach, aux côtés de l'orchestre sur instruments d'époque St John's Sinfonia. Le répertoire du chœur couvre plus de 500 ans de musique. Il est également reconnu pour sa défense de la musique contemporaine, comme en atteste la commande de nouvelles œuvres. Ces dernières années, le chœur s'est produit au Royaume-Uni, notamment au Symphony Hall de Birmingham, au St John's Smith Square et au Royal Festival Hall de Londres. En mai 2016, le College a créé le label de disque St John's Cambridge en collaboration

The Choir of St John's College, Cambridge
photo: Keith Heppell





avec Signum Classics. Depuis ont paru différents albums, notamment consacrés à des œuvres de compositeurs comme Jonathan Harvey (récompensé d'un BBC Music Magazine Award), Ralph Vaughan Williams et Michael Finnissy, dont deux ont été nominés pour des Gramophone Awards. Au-delà de ces albums sont sortis quatre disques de Magnificat avec différentes cantates pour les Vêpres, une compilation d'hymnes *Locus Iste*, des messes de Francis Poulenc et Zoltán Kodály, une anthologie live *The Tree*, un recueil de psaumes et des albums de saison pour l'Avent, Noël, le Mercredi des Cendres et Pâques. «Lament & Liberation», premier disque de St John's sous la direction de Christopher Gray, est sorti en mai 2025 et a été largement salué par la critique ainsi que choisi comme Choral Choice du mois de juillet 2025 par *BBC Music Magazine*. Les diffusions sur le web des services religieux sont disponibles sur www.sjcchoir.co.uk. Il existe également des diffusions en direct des services religieux dans la chapelle sur Facebook, ainsi que de nombreux contenus sur YouTube et Instagram. Le chœur s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

The Choir of St John's College, Cambridge

DE Der in den 1670er Jahren gegründete Choir des St John's College in Cambridge wird derzeit von Christopher Gray geleitet, der sich in eine lange Reihe von musikalischen Leitern eingliedert, zu denen zuletzt George Guest, Christopher Robinson, David Hill und Andrew Nethsingha gehörten. Der Chor besteht aus etwa 20 Chorsängern und Praktikanten der Schule des St John's College sowie 15 «Choral Scholars», die Mitglieder des St John's College sind. Hauptziel des Chores ist es, die täglichen Gottesdienste in der Kapelle des Colleges mit liturgischem Gesang zu bereichern. Der Chor trägt den «St John's Sound» durch seine wöchentlichen Webcasts und das SJC Live Archiv in die ganze Welt hinaus. Der Chor wird regelmäßig zu Auftritten in der ganzen Welt eingeladen und unternimmt mehrmals im Jahr internationale Tourneen, zu deren jüngsten

Zielen die USA, Asien und die Niederlande gehören. Darüber hinaus werden das ganze Jahr über besondere Gottesdienste veranstaltet, etwa in der Adventszeit oder am Aschermittwoch. Im Vierteljahresrhythmus werden Kantaten Johann Sebastian Bachs zusammen mit dem Orchester St John's Sinfonia auf historischen Instrumenten aufgeführt. Das Repertoire des Chors umfasst mehr als 500 Jahre Musikgeschichte. Er ist auch für sein Eintreten für zeitgenössische Musik bekannt, was sich in der Vergabe von Aufträgen für neue Werke widerspiegelt. In den letzten Jahren trat der Chor in Großbritannien unter anderem in der Symphony Hall in Birmingham sowie in St John's Smith Square und in der Royal Festival Hall in London auf. Im Mai 2016 gründete das College gemeinsam mit Signum Classics das Plattenlabel «St John's Cambridge». Seitdem sind verschiedene Alben erschienen, darunter Alben mit Werken einzelner Komponisten wie Jonathan Harvey (Gewinner des BBC Music Magazine Award), Ralph Vaughan Williams und Michael Finnissy, von denen zwei für die Gramophone Awards nominiert wurden. Zusätzlich zu diesen Alben gab es vier Magnificat-Alben mit verschiedenen Evensong-Kantaten, eine Hymnen-Zusammenstellung *Locus Iste*, Messen von Poulenc und Kodály, eine Live-Anthologie *The Tree*, eine Psalmen-Sammlung und saisonale Alben für Advent, Weihnachten, Aschermittwoch und Ostern. «Lament & Liberation», das erste Album von St John's unter Christopher Gray, wurde im Mai 2025 veröffentlicht, von der Kritik hoch gelobt und vom *BBC Music Magazine* zur Choral Choice des Monats Juli 2025 gewählt. Webcasts der Gottesdienste sind unter www.sjcchoir.co.uk verfügbar, und es gibt Live-Streams der Gottesdienste in der Kapelle auf Facebook sowie umfangreiche Inhalte auf YouTube und Instagram. In der Philharmonie Luxembourg stand der Chor zuletzt in der Saison 2023/24 auf der Bühne.

Christopher Gray direction

FR Christopher Gray a pris ses fonctions actuelles de directeur de la musique au St John's College de Cambridge en avril 2023. Ses responsabilités se concentrent sur le chœur et l'orgue. Il travaille avec les choristes, les étudiants en pratique chorale, les clercs laïcs et les étudiants en orgue pour fournir une musique qui met en valeur la liturgie de la chapelle de Gilbert Scott, dans le respect d'une tradition remontant aux années 1670. Après avoir reçu sa première éducation musicale dans sa ville natale de Bangor, en Irlande du Nord, il est devenu organiste assistant à l'église paroissiale St George de Belfast. Il bénéficie par la suite d'une bourse pour étudier l'orgue au Pembroke College de Cambridge. Membre du Royal College of Organists, il y a été l'élève de David Sanger et Nicolas Kynaston. Il a ensuite suivi l'enseignement de Margaret Phillips au Royal College of Music. Pendant cette période, il a également été titulaire d'une bourse d'organiste à la cathédrale de Guildford, où il a travaillé avec Stephen Farr et Geoffrey Morgan. En 2000, Christopher Gray a été nommé directeur adjoint de la musique à la cathédrale de Truro, travaillant en étroite collaboration avec Andrew Nethsingha puis Robert Sharpe. En 2008, il est devenu directeur de la musique, assumant la responsabilité de la chorale de la cathédrale et de ses sept services chantés chaque semaine, ainsi que de l'orgue du père Willis. Comme directeur musical de Three Spires Singers and Orchestra, il a dirigé la majeure partie du vaste répertoire pour chœur et orchestre. À St John's, Christopher Gray a dirigé le chœur lors de retransmissions radiophoniques, notamment le service de l'Avent ainsi que des tournées au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Hongrie et aux États-Unis. «Lament & Liberation», premier album de St. John's sous sa direction, a paru en mai 2025, été largement salué par la critique et fait sélection chorale du mois de juillet 2025 par *BBC Music Magazine*. Il a travaillé avec des compositeurs à plusieurs nouvelles œuvres pour le chœur et a collaboré avec The Gesualdo Six et l'Academy of Ancient Music. Christopher Gray a dirigé le chœur pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

Christopher Gray photo: Keith Heppell



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

«**Eine zauberhafte Vorstellung, welche Klein und Groß begeistert.**

Das Ensemble rund um Milly holte uns als Zuschauer, dort ab, wo wir stehen. Traumhafte Melodien, verständliche Bildsprache durch Farbe, Gestik sowie Szenerie berührten uns tief in unserem Herzen. Noch Tage nach der Aufführung singen und summen wir gemeinsam die Lieder oder reisen mit unserem nachgebauten Zauberbrunnen von Zuhause aus in neue Welten – voller Dankbarkeit diese einzigartige Vorstellung gesehen zu haben, die Menschen so willkommen heißt wie sie sind.»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

Christopher Gray Leitung

DE Christopher Gray hat seine Position als Musikdirektor am St John's College in Cambridge im April 2023 angetreten. Seine Verantwortlichkeit konzentriert sich auf den Chor und die Orgel. Er arbeitet mit Chorsänger*innen, Studierenden der Chorpraxis, «Lay Clerks» und Orgelstudierenden zusammen, um Musik ertönen zu lassen, welche die Liturgie in der von Gilbert Scott erbauten Kapelle des Colleges voll zur Geltung bringt und dabei eine Traditionslinie fortsetzt, deren Ursprung in den 1670er Jahren liegt. Nachdem er seine erste musikalische Ausbildung in seiner nordirischen Heimatstadt Bangor, erhalten hatte, wurde er Assistant Organist an der St George's Parish Church in Belfast. Später erhielt er ein Stipendium, um am Pembroke College in Cambridge Orgel zu studieren. Als Mitglied des Royal College of Organists war er dort Schüler von David Sanger und Nicolas Kynaston. Anschließend besuchte er den Unterricht von Margaret Phillips am Royal College of Music. Während dieser Zeit hatte er auch ein Stipendium als Organist an der Kathedrale von Guildford, wo er mit Stephen Farr und Geoffrey Morgan arbeitete. Im Jahr 2000 wurde Christopher Gray zum stellvertretenden Musikdirektor an der Kathedrale von Truro ernannt, wo er eng mit Andrew Nethsingha und später Robert Sharpe zusammenarbeitete. Im Jahr 2008 wurde er zum Musikdirektor ernannt und übernahm die Verantwortung für den Chor der Kathedrale und seine sieben gesungenen Gottesdienste pro Woche sowie für die Willis-Orgel. Als musikalischer Leiter von Three Spires Singers and Orchestra dirigierte er den Großteil des groß angelegten Chor-Orchester-Repertoires. In St. John's leitete Christopher Gray den Chor bei Rundfunkübertragungen, darunter dem Adventsgottesdienst sowie auf Tourneen nach Luxemburg, in die Niederlande, nach Deutschland, Ungarn und in die USA. «Lament & Liberation», das erste Album von St. John's unter seiner Leitung, erschien im Mai 2025, wurde von der Kritik gefeiert und vom *BBC Music Magazine* zur Chorauswahl des Monats Juli 2025 gekürt. Er hat mit Komponisten an mehreren neuen Werken für den Chor gearbeitet und mit The Gesualdo Six und der

Thomas Trotter photo: Alexandre Ollier



Academy of Ancient Music zusammengearbeitet. In der Philharmonie Luxembourg dirigierte Christopher Gray den Chor zuletzt in der Saison 2023/24.

Thomas Trotter orgue

FR Thomas Trotter a reçu des mains d'Elizabeth II la Queen's Medal for Music le jour de la Sainte-Cécile 2020. Depuis sa nomination en tant qu'organiste de la ville de Birmingham en 1983, il entretient une relation particulière avec la cité. Il y est organiste en résidence de l'orgue Klais du Symphony Hall. Au début de sa carrière, il a étudié l'orgue au King's College de Cambridge. Il a ensuite poursuivi sa formation auprès de Marie-Claire Alain à Paris où il a obtenu dans la classe de cette dernière le Prix de Virtuosité. Il a récemment été nommé Organiste en résidence au Gulangyu Organ Arts Centre en Chine. Thomas Trotter a été récompensé de l'Instrumentalist Award of the Royal Philharmonic Society, ainsi que de l'International Performer of the Year Award 2012 du New York City Chapter de l'American Guild of Organists et en 2016 de la Médaille du Royal College of Organists. Il s'est produit en soliste notamment avec les chefs Sir Simon Rattle, Bernard Haitink, Riccardo Chailly, Sir Charles Mackerras, Jukka-Pekka Saraste, Sakari Oramo, Edward Gardner, François-Xavier Roth ou encore Andris Nelsons. Il donne des concerts à la Philharmonie et au Konzerthaus de Berlin, au Gewandhaus de Leipzig, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, au Royal Festival Hall et au Royal Albert Hall de Londres ainsi qu'au Palais des Arts de Budapest. Il se produit en concert aux Festivals de Berlin, de Salzbourg, d'Édimbourg, de Vienne et aux BBC Proms de Londres. Il joue avec des orchestres comme les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, le London Philharmonic et le Philharmonic Orchestra. En parallèle de ses concerts réguliers à Birmingham, il est invité dans toute l'Europe et aux États-Unis. Il a enregistré récemment l'intégralité des pièces solo de Maurice Duruflé sur l'orgue juste rénové du King's College de Cambridge, sur le propre label de l'université, et «Symphony Hall Sorcery», paru chez Regent. Sur

ce même label figurent également notamment Edward Elgar à la cathédrale de Salisbury, des transcriptions pour orgue jouées sur l'instrument du Birmingham Town Hall nouvellement restauré ou encore Robert Schumann interprété sur l'orgue de la cathédrale de Merseburg en Allemagne. Il a reçu un Grand Prix du Disque pour son enregistrement de pièces de Franz Liszt. Thomas Trotter s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en 2023/24.

Thomas Trotter Orgel

DE Thomas Trotter erhielt am Tag der Heiligen Cäcilie 2020 aus den Händen von Königin Elizabeth II. die Queen's Medal for Music. Seit seiner Ernennung zum City Organist von Birmingham im Jahr 1983 pflegt er eine besondere Beziehung zu dieser Stadt. Dort ist er Organist in Residence an der Klais-Organ der Symphony Hall. Zu Beginn seiner Karriere studierte er Orgel am King's College in Cambridge. Anschließend setzte er seine Ausbildung bei Marie-Claire Alain in Paris fort, wo er in ihrer Klasse den Prix de Virtuosität erhielt. Vor kurzem wurde er zum Organist in Residence des Gulangyu Organ Arts Centre in China ernannt. Thomas Trotter wurde mit dem Instrumentalist Award der Royal Philharmonic Society ausgezeichnet, sowie 2012 mit dem International Performer of the Year Award des New York City Chapter der American Guild of Organists und 2016 mit der Medaille des Royal College of Organists. Als Solist trat er unter anderem mit den Dirigenten Sir Simon Rattle, Bernard Haitink, Riccardo Chailly, Sir Charles Mackerras, Jukka-Pekka Saraste, Sakari Oramo, Edward Gardner, François-Xavier Roth oder Andris Nelsons auf. Er gibt Konzerte in der Philharmonie und im Konzerthaus Berlin, im Gewandhaus Leipzig, im Musikverein und im Konzerthaus Wien, in der Royal Festival Hall und der Royal Albert Hall in London sowie im Müpa in Budapest. Er gab Konzerte bei den Festivals in Salzburg, Edinburgh, Berlin und Wien sowie bei den BBC Proms in London. Er musiziert mit Orchestern wie den Wiener Philharmonikern, den Berliner Philharmonikern, dem London Philharmonic und dem Philharmonia Orchestra. Neben seinen

More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book





And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



RTL TODAY



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

regelmäßigen Konzerten in Birmingham wird er in ganz Europa und den USA eingeladen. Vor kurzem nahm er sämtliche Solostücke von Maurice Duruflé auf der gerade renovierten Orgel des King's College in Cambridge auf dem eigenen Label der Universität auf, sowie das Album «Symphony Hall Sorcery», das bei Regent erschien. Auf demselben Label sind auch Edward Elgar in der Kathedrale von Salisbury, Orgeltranskriptionen auf dem Instrument der frisch restaurierten Birmingham Town Hall sowie Werke Robert Schumanns auf der Orgel des Merseburger Doms zu hören. Für seine Aufnahme von Werken Franz Liszts wurde er mit dem Grand Prix du Disque ausgezeichnet. In der Philharmonie Luxembourg ist Thomas Trotter zuletzt in der Saison 2023/24 aufgetreten.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Organ meets Choir

with Iveta Apkalna

18.01.26

Dimanche / Sonntag / Sunday

State Choir Latvija
Iveta Apkalna orgue

Œuvres de Bach, Balfour Gardiner, Britten, Byrd, Dubra, Elgar, Escaich,
Purcell, Rogg, Vasks

Autour de l'orgue

19:30

100' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 16 / 26 / 36 / 46 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz